

4^{ème} Dimanche du carême (A)

Un aveugle de naissance. Prenons le temps de nous mettre dans les sabots d'un aveugle. Il y a quelques semaines, en présence de l'archevêque à ste Croix pour la bénédiction de la châsse de st Mommolin, je vois en pleine procession d'entrée un grand chien blanc dans l'allée. Un peu énervé, je corrige et je dis : « *Pas de chiens dans l'église !* » et au même moment je m'aperçois que son maître est une personne aveugle... C'était son chien-guide. J'avais honte. J'ai encore honte. Je me suis excusé. J'ai demandé pardon (pas au chien mais à son maître...) . Quel sacrifice de ne pas pouvoir contempler les couleurs, les formes, les mouvements, les perspectives !

Dimanche dernier, Jésus est parti de l'eau naturelle d'une source pour arriver à parler de l'eau surnaturelle, l'eau de la vie éternelle ou l'Esprit Saint. Un bel exemple de savoir élever la conversation ! Aujourd'hui, Jésus part de la cécité naturelle pour arriver à parler de la cécité spirituelle, la cécité du cœur. Jésus parle de la lumière naturelle pour se révéler lui-même comme la lumière du monde, la lumière surnaturelle, la divine lumière.

La première lecture parle déjà de deux manières de regarder : la manière naturelle de regarder selon l'homme et la manière surnaturelle de regarder selon Dieu : « *Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur.* » Heureusement que Dieu ne regarde pas les apparences. Nous serions tous mal partis. Le curé d'abord... La beauté extérieure et les belles apparences fanent très vite.

(Il y a 20 ans, travaillant dans une école en Allemagne, la secrétaire protestante bien directe donna son avis sur une photo de moi au séminaire. Elle disait : « Oh, là sur la photo vous étiez beau et jeune. Maintenant vous êtes encore jeune ... ». C'est pardonné mais pas oublié ... Non, ce n'est pas à ce moment-là que j'ai fait mes bagages pour la France ...)

Quelle consolation de savoir que Dieu regarde notre cœur : parfois nous ne donnons pas le bon exemple car nos passions sont plus fortes que nous. On perd patience, on se met en colère, on devient insupportable et on agace tout le monde ou on reste paresseux. Mais Dieu sait qu'au plus profond de notre cœur nous ne désirons pas cela mais plutôt le contraire. Ça nous rassure, cela nous donne la paix intérieure car Dieu connaît aussi tout le bien caché.

Et si Dieu ne juge pas selon les apparences, nous non plus nous ne pouvons pas juger notre prochain selon les apparences. La souffrance est énorme de tant d'enfants et d'adolescents jugés sur leur apparence à un âge fragile où ils devraient construire la saine confiance en eux-mêmes. Mais les jugements d'apparence ont l'effet contraire : ils détruisent la confiance en soi et provoquent chez des enfants et des ados un profond désespoir et une solitude existentielle avec parfois des grands trésors intérieurs mais cachés.

Ici aussi l'importance des témoignages des athlètes des jeux paralympiques d'hiver qui ont eu lieu à Milan. A leur ouverture, un texte a été lu qui décrit un changement de paradigme des critères ou standards de la beauté. Une sorte de Béatitudes modernes. Un appel à regarder au-delà des apparences.

Pas facile du tout dans notre monde où l'image prédomine sur les écrans et où le succès est mesuré selon le nombre de clics ! Une société d'apparence. Sur les réseaux on n'arrive même plus à discerner si les images sont vraies ou fausses, réelles ou *deepfake*, manipulées. Cette évolution nous presse encore plus à valoriser d'abord et surtout l'intériorité de notre frère, à devenir des disciples de Jésus.

Jésus a de la compassion pour l'aveugle qui, en plus de la maladie, portait aussi la culpabilité. C'est horrible de vivre sa maladie ou handicap comme une punition de Dieu pour ses propres péchés. De quel poids Jésus est venu nous libérer ! En même temps, le regard de Jésus voit aussi toute l'intériorité de cet homme, sa capacité à devenir un disciple hardi, sans peur, un vrai disciple missionnaire. Jésus va lui ouvrir les yeux. Comme Dieu a créé le premier homme, Adam, avec de la boue et le souffle du Saint Esprit, ainsi Jésus va recréer l'aveugle avec de la boue et sa salive, la salive de Dieu, l'Esprit Saint. Comme le prophète Samuel donne l'onction au futur roi David, le vrai David, Jésus, donne l'onction sacramentel sur les yeux de l'aveugle. L'aveugle se lave dans la piscine comme nous sommes lavés à notre baptême ; et ses yeux physiques commencent à voir pour la première fois. Imaginez-vous la joie ! Une explosion de joie ! (Aujourd'hui la médecine arrive à rétablir la vue de pas mal de cas de cécité même chez des petits enfants, des bébés. Les vidéos qui montrent le moment après l'opération où l'enfant voit pour la première fois le visage de sa maman sont trop émouvants.)

Mais plus important que ses yeux extérieurs, ce sont les yeux de son cœur qui découvrent la vraie lumière. Sa rencontre avec Jésus suscite en lui le don de la lumière de la foi. Jésus lui demande et demande à chacun de nous aujourd'hui : « *Crois-tu au Fils de l'homme ?* » L'aveugle répond : « *Je crois, Seigneur !* » et il se prosterne devant Jésus. On se prosterne seulement devant Dieu.

Les pharisiens et les scribes ne s'ouvrent pas à la lumière et restent aveugles aux merveilles de l'amour du Christ. Leurs cœurs sont endurcis. Leurs cœurs sont devenus des trous noirs : une force de gravité égoïste centrée sur eux même, si intense que même la lumière n'arrive pas à sortir d'eux. Ils ne rayonnent que des ténèbres. Pas à nous ! Que Dieu nous protège de devenir des trous noirs pour les autres, des aveugles spirituels.

Saint Paul nous exhorte dans la deuxième lecture : « *Maintenant, vous êtes devenus lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière par votre bonté, justice et vérité. Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres.* »

Oui, par notre baptême, nous aussi, nous sommes devenus lumière. La lumière du Christ qui rayonne à travers nous. Demandons-nous cette semaine : Suis-je vraiment lumière pour les autres ? Es-tu lumière à la maison ? Au travail ? A l'école ? Ou est-ce que ma lumière brille par son absence ? Ne soyons pas des trous noirs. Amen.